

Annexions et transformations

Avec les annexions successives, Fagnières allait occulter une partie de sa mémoire, sans doute la plus glorieuse. Depuis le début du XIXe siècle, les annexions de territoire fagniérot par Châlons allaient bon train.

En avril 1825, un échange de parcelles fut réalisé avec la ville de Châlons.

En juillet 1847, lors de la construction du chemin de fer et de la gare, Châlons prétexta que Fagnières n'avait pas la police de ville nécessaire pour assurer la sécurité dans les locaux du chemin de fer. Elle obtint l'annexion, tant convoitée depuis 1825, du lieu-dit « Les Guinguettes » et la loi du 30 juillet 1847 amputa le territoire de Fagnières de 92 hectares. À cette occasion, 125 habitants quittèrent « Les Guinguettes », pour le Petit-Fagnières. Le premier chef de gare fut Arthur MARTIN, celui qui, plus tard, fit fortune dans la fabrication d'appareils ménagers et de chauffages.



156. - CHALONS-sur-MARNE. - Place de la Gare

Gare de Châlons sur Marne

© Collection privée Serge HENRY

Les habitants du Petit-Fagnières demandèrent en 1854 le droit de s'ériger en commune sous le nom de JACQUESSONVILLE, le Préfet refusa.



Le Petit Fagnières vue de la Voie Creuse, (rue Ehmichen). © Lithographie de Louis Barbat

La construction du chemin de fer, le fonctionnement des Maisons de Champagne, des deux brasseries-maltes, des fonderies, des tonnelleres et de bien d'autres petites entreprises, exigeaient une main d'œuvre toujours plus nombreuse. Elles attiraient une population cosmopolite composée d'Allemands, d'Autrichiens, de Belges, d'Italiens, de Luxembourgeois et, depuis la guerre de 1870, d'Alsaciens et de Lorrains. Cette invasion pacifique d'ouvriers déplaisait à la bonne bourgeoisie châlonnaise.

En 1875, pour permettre l'installation d'une ligne de chemin de fer vers Orléans, Fagnières offrit au chef-lieu le terrain situé au lieu-dit «La Culée» pour y construire la gare.



*Plan représentant les diverses annexions
© Dessin de Gérard Aréthens
d'après un plan lithographique de Louis Barbat*

Le 31 août 1887, après de nombreux recours au Conseil d'Etat et grâce à l'aide de Léon BOURGEOIS, futur prix Nobel de la Paix, le Petit-Fagnières fut rattaché à Châlons. Le maire de Fagnières, Émile PERRIER, ne survécut pas à cette annexion, il décéda le 8 septembre 1887. On n'ose penser que son échec n'était pas étranger à son décès. Pour les habitants du nouveau quartier Rive Gauche, il leur fallait, comme auparavant et encore pour bien des décennies, passer les ponts du chemin de fer et de la Marne pour se rendre chez le médecin, le pharmacien, le dentiste ou pour s'habiller, se cultiver ou se distraire.

Un siècle plus tard, en 1986, ce quartier subissait une nouvelle attaque avec la fermeture de la Brasserie de la Comète.

À partir de 1850, Fagnières voyait 25 % de son territoire planté de pins, qui furent utilisés en bois de mine. Ils disparurent dans les années 1950. Quant au Grand-Fagnières, les années allaient s'égrainer sans grand bouleversement.



Panorama de Fagnières
© Collection privée, Claudette Mabent



La Grande Rue
© Collection privée, Claudette Mabent



L'allée des Tilleuls
© Collection privée, Claudette Mabent



La Grande Rue place de l'église
© Collection privée, Claudette Mabent

La guerre de 1914/1918 fut pour le village des années très dures. Beaucoup de Fagniérots y perdirent la vie.

En juin 1940, l'artillerie allemande tire sur une batterie française installée chemin de la Terrière. Trois obus tombent sur Fagnières : le premier sur l'abside de l'église, le deuxième à l'angle de la rue du Moulin et de la rue du Général Dautelle et le troisième en haut du chemin du Moulin.

Les américains bombardent la gare de triage du chemin de fer. Des bombes tombent à la hauteur de la rue du 16 juillet 1944, où onze Fagniérots furent tués.

Fagnières d'aujourd'hui

Pendant tout ce temps le « Grand-Fagnières », commune agricole, n'avait pas changé de configuration. La population depuis plusieurs siècles s'était stabilisée aux environs de 300 habitants. À partir de l'entre deux guerres sa population allait s'accroître lentement. Au début des années 1950, la commune va changer de physionomie avec le développement de l'agriculture, et la construction de lotissements.

Plusieurs centaines d'hectares de pins défrichés sont transformés en terre cultivable. Les nouvelles méthodes de cultures, le remembrement, les engrais et la mécanisation, vont amener une extraordinaire métamorphose de l'environnement.

Dans les années 1960, grâce à la proximité des champs de betteraves, une sucrerie s'installa route de Troyes. Elle employait une centaine de personnes. Elle cessa ses activités en 2004. Une station de l'Institut National de la Recherche Agronomique verra le jour route de Montmirail, à l'emplacement actuel du SDIS.



Vue aérienne des lotissements des Collines de Fagnières en 1985

Photo © Gérard Aréthens

Fagnières depuis 1970 change de visage. D'une commune rurale, elle va être amenée à un statut de petite ville. La construction des lotissements « de la Petite Chaussée », des « Collines » et le long de l'avenue Pierre Semard allait faire exploser la démographie de la commune. Depuis une vingtaine d'années, grâce à sa zone commerciale, Fagnières attire une grande partie de la population hors des limites de la communauté d'agglomération de Châlons en Champagne. La diminution de la population de ces dernières années est due au départ des jeunes fagniérots. Ils partent vers les villes universitaires pour poursuivre leurs études. Ne trouvant pas de travail sur place, ils partent vers d'autres horizons.



Vue aérienne des lotissements de la Prèche et du vieux Fagnières en 1985

Photo © Gérard Aréthens

Pour l'avenir, la proximité de l'autoroute A 26 et de l'Europport-Vatry associés au renouveau du ferroutage sont des atouts pour le développement futur de Fagnières.

Fagnières possède sur son territoire, au lieu dit le Mont Choisy, un hippodrome.

LISTE DES MAIRES

La première fois que l'on voit apparaître la mention «maire de Fagnières» dans un document officiel, date du 16 mai 1790. Celui-ci ayant trait à la divagation du troupeau de moutons d'un berger à Fagnières. L'acte commence ainsi, « Nous Maurice FRISON maire de la communauté de Fagnières et en présence des officiers de la susdite communauté ».

(série B1556 Justice Seigneuriale de Fagnières, Archives Départementales de la Marne)

Remy GOUGELET	1807
Jean Jacques LAUNOIS	1807-1819
Aman MAHEU	1819-1825
Hubert DE LESTRADE	1826-1827 (mort en 1827)
Odon Comte DE LESTRADE	1827-1831
Aman MAHEU	1831-1832
Pierre LAUNOIS	1832-1834
Jacques MELINET	1834-1846
Hyppolite JAQUINET	1846-1850
Pierre LAUNOIS	1850
Remy GOUGELET GAILLOT	1850
Nicolas MAHEUT	1850-1860
Cyrille FAROCHON	1860-1864
Charles LAMBERT	1864-1872
Louis Cyrille FAROCHON	1872-1878
Louis HENRY	1878-1879
Remy FRISON	1879-1884
Emile PERRIER	1884-1887
Cyrille FAROCHON	1888-1893
Emile FRISON	1894-1900
Albert MOUTON	1900-1904
Léon LIBERA	1904-1919
FAROCHON	1919-1928
Gabriel LIBERA	1928-1929
Fernand MALLET	1929-1932
Alexis CHAPUT	1932-1935
Gabriel LIBERA	1935-1947
Marcel PINOTIE	1947-1960
Camille PERSON	1960-1965
André GALLOIS	1965-1995
Michel MOREAU	1995-2001
Alain BIAUX	2001-

Remerciements

Ce livret a été réalisé par
Gérard ARÉTHENS
de la section de Recherches historiques
du Club Fagniérot Sports et Loisirs
sur une demande expresse
du Conseil des Sages de Châlons-en-Champagne.

Je remercie :
Sylvie LÉMERÉ,
Claudine ARÉTHENS,
Françoise et William SMITH,
Alain BIAUX, maire de Fagnières et Conseiller Général,
pour le concours qu'ils m'ont apporté.

Claudette MAHEUT, Serge HENRY,
Champagne LAURENT-PERRIER,
Gérard NEYRET,
Jean-Claude ARÉTHENS,
pour le prêt de documents et de photos.

Bibliographie

INSEE

Dictionnaire étymologique des noms de lieux de France, Albert Dauzat

Dictionnaire topographique de la Marne comprenant les noms de lieux anciens et modernes. Auguste LONGNON 1891, page 100.

Bulletin de la société Archéologique Champenoise 1981, 174, 4, p 49-56 de Daniel et Michel CHOSSENOT.

Histoire de Saint Remi, 436-532, par M. l'abbé Alexandre Aubert. 2e édition... Éditeur : J.-L. Le Roy (Châlons-sur-Marne) 1872.

Histoire, topographie de Châlons sur Marne (IV^e – XV^e siècles) Jean-Pierre RAVAUX, extraits des mémoires de la SACSAM 1980.

Topographie historique de la ville de Châlons sur Marne, Louis GRIGNON 1899 mémoires de la SACSAM.

2 B 3 Archives départementales de la Marne.

Archives municipales de Fagnières.

Archives municipales de Châlons en Champagne.

Conférence de Jean Pierre RAVAUX dans l'église de Fagnières en septembre 1985.

Adolphe JACQUESSON inventeur de la capsule et le Petit-Fagnières, par la section de Recherches historiques du Club Fagniérot Sports et Loisirs, bulletin n°126-127 de la S.A.F.A.C., octobre 1991.

Le pont sur la Marne à Châlons par J. BERLAND archiviste départemental de la Marne, mémoires SACSAM, delta 103-117.